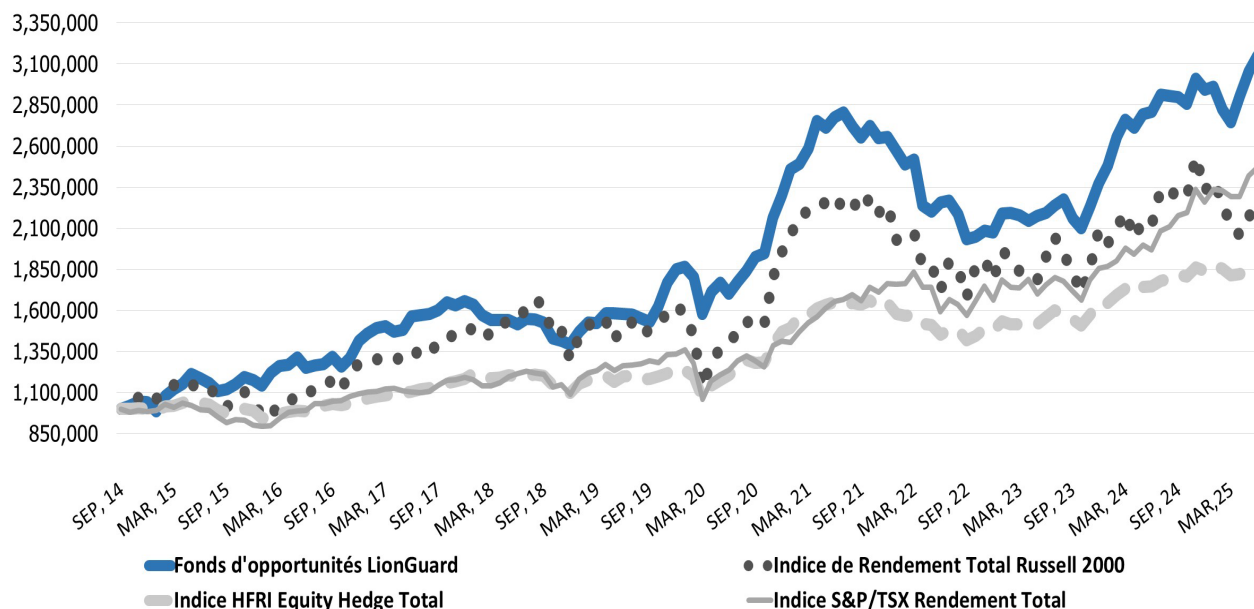


FONDS D'OPPORTUNITÉS LIONGUARD RAPPORT T2-2025

[LIEN vers les codes Fundserv](#)

PROCESSUS → RÉSULTATS

Figure 1 : Performance des investissements



Sources : Bloomberg, LionGuard Capital

Performance des investissements

Depuis sa création en octobre 2014, le Fonds LionGuard Opportunités (« le Fonds ») a généré un **rendement net annualisé de 11,26 %**. À titre de comparaison, l'indice S&P/TSX rendement total affiche 8,22 %, et l'indice Russell 2000 rendement total 8,78 %.

Une surperformance annualisée nette sur un horizon de placement pluriannuel génère des résultats significatifs. **En termes composés, le Fonds a enregistré un rendement net de 214,93 % (un investissement de 1 000 000 \$ devenant 3 149 300 \$)**, comparativement à 147,12 % pour l'indice S&P/TSX rendement total et 128,72 % pour l'indice Russell 2000. Le Fonds a également largement surperformé les indices actions Long/Short.

Au cours du deuxième trimestre de 2025, le Fonds a enregistré une hausse de 14,68 %, contre 7,77 % pour l'indice S&P/TSX rendement total et 8,50 % pour l'indice Russell 2000. Nous souhaitons rappeler à nos lecteurs que les rendements trimestriels n'ont pas d'impact significatif sur nos résultats à long terme, et qu'il est plus approprié d'évaluer notre performance sur un horizon d'au moins 3, idéalement 5 ans.

	Fonds d'opportunités LionGuard	Indice de rendement total S&P/TSX	Indice de rendement total Russell 2000
2014 (oct-déc)	4.11 %	(1.47) %	9.73 %
2015	13.07 %	(8.32) %	(4.41) %
2016	20.30 %	21.08 %	21.31 %
2017	17.00 %	9.10 %	14.65 %
2018	(15.90) %	(8.89) %	(11.01) %
2019	32.88 %	22.88 %	25.53 %
2020	24.32 %	5.60 %	19.96 %
2021	15.37 %	25.09 %	14.82 %
2022	(21.84) %	(5.84) %	(20.44) %
2023	14.38 %	11.75 %	16.93 %
2024	23.94 %	21.65 %	11.54 %
2025 YTD (Jan-Juin)	7.04 %	9.39 %	(1.78) %
Rendement net annualisé	11.26 %	8.78 %	8.00 %

	Fonds d'opportunités LionGuard	Indice de rendement total S&P/TSX	Indice de rendement total Russell 2000
2014 (oct-déc)	4.11 %	(1.47) %	9.73 %
2015	17.71 %	(9.67) %	4.88 %
2016	41.60 %	9.37 %	27.23 %
2017	65.67 %	19.33 %	45.87 %
2018	39.33 %	8.72 %	29.80 %
2019	85.14 %	33.59 %	62.94 %
2020	130.17 %	41.08 %	95.46 %
2021	165.56 %	76.47 %	124.42 %
2022	107.55 %	66.17 %	78.56 %
2023	137.39 %	85.69 %	108.79 %
2024	194.22 %	125.90 %	132.88 %
2025 YTD (Jan-Juin)	214.93 %	147.12 %	128.72 %
Rendement net cumulé	214.93 %	147.12 %	128.72 %

Commentaire sur le marché

Le deuxième trimestre de 2025 a une fois de plus rappelé qu'il est vain de tenter de synchroniser les marchés financiers. Comme toujours, les fluctuations à court terme des marchés sont influencées par les manchettes, les changements de sentiment et les développements politiques — autant d'éléments impossibles à prédire de manière constante. Les investisseurs doivent rester mentalement préparés à toute configuration de marché, en gardant à l'esprit que le véritable rendement composé à long terme repose sur la détention d'entreprises de grande qualité (à condition qu'elles soient disponibles à des prix

attrayants), plutôt que sur des réactions à la volatilité de court terme. Ce trimestre illustre parfaitement cette dynamique.

Les marchés sont entrés dans le deuxième trimestre sur une base déjà fragile, à la suite de la chute entraînée par les tarifs à la fin du premier trimestre. Début avril, l'administration américaine a introduit le programme tarifaire « Journée de la libération », provoquant l'un des reculs boursiers les plus marqués depuis des années. Les marchés boursiers ont chuté violemment : le S&P 500 a perdu plus de 10 % en deux séances, le Nasdaq plus de 12 %, et les petites capitalisations, mesurées par l'indice Russell 2000, sont entrées en territoire baissier. Cette correction s'est produite de manière très large, avec des indicateurs de sentiment atteignant des niveaux de survente extrêmes. Peu après, l'administration a annoncé une suspension de 90 jours de la plupart des nouveaux tarifs (à l'exception de ceux visant la Chine), suggérant une approche plus pragmatique et ouvrant la porte à des négociations commerciales plus vastes. Les marchés ont rebondi fortement, récupérant une bonne partie des pertes initiales en quelques semaines.

Bien que la politique commerciale américaine demeure une source potentielle de volatilité ponctuelle, l'attention s'est progressivement déplacée vers la politique budgétaire et économique intérieure de l'administration Trump. Il est désormais clair que cette dernière a renoncé à toute prétention de rigueur budgétaire, adoptant à la place une stratégie résolument axée sur la croissance, fondée sur des mesures de relance intérieure, la réorganisation des chaînes d'approvisionnement, l'expansion de la défense et une politique industrielle stratégique. Avec les élections de mi-mandat en vue, maintenir un élan économique solide est devenu une priorité politique centrale. Les conditions macroéconomiques actuelles — croissance réelle du PIB positive, faible chômage, hausse des investissements — soutiennent probablement cet objectif. Cette réorientation vers une politique de croissance, soutenue par des dépenses fédérales accrues, représente un vent favorable structurel pour l'économie américaine, bien qu'elle puisse entretenir des pressions inflationnistes plus élevées à long terme.

Malgré ce soutien politique fort, les données économiques de fond demeurent contrastées. Le PIB réel des États-Unis a modestement rebondi au T2 après une contraction au T1, mais les prévisions de croissance pour l'ensemble de 2025 ont été revues à la baisse, à environ 1,4 %. L'inflation reste élevée, l'indice PCE de base gravitant autour de 3 %, reflétant le transfert des hausses tarifaires et la pression persistante sur le secteur des services. Le marché de l'emploi demeure sain dans l'ensemble, mais montre des signes d'assouplissement graduel, avec un taux de chômage en hausse vers 4,5 % et une diminution des offres d'emploi. La Réserve fédérale a maintenu son taux directeur entre 4,25 % et 4,50 % durant le trimestre, tout en exprimant une ouverture croissante à des baisses de taux plus tard cette année si l'inflation se modère et que le marché du travail s'affaiblit.

Du point de vue sectoriel, le secteur des ressources a de nouveau attiré une attention significative, les prix des matières premières connaissant de fortes variations, en particulier dans l'énergie et les métaux. Comme nous l'avons souvent souligné, nous considérons ce segment comme un terrain propice à la spéculation, avec peu de visibilité ou de création de valeur durable à long terme. Notre approche disciplinée reste centrée sur la détention d'entreprises pour lesquelles nous pouvons projeter des rendements à long terme avec confiance, fondés sur une gouvernance alignée, des modèles économiques durables et une économie de réinvestissement attrayante.

Le moment décisif du Canada

Au Canada, la nation se trouve à un point d'inflexion critique. À notre avis, bien que le gouvernement fédéral sous le Premier ministre Carney ait fait des progrès en soutenant l'investissement intérieur, les infrastructures et les dépenses de défense, la prochaine étape du progrès doit relever un défi plus profond et structurel : la formation de capital, l'innovation et la vitalité entrepreneuriale. Le Canada ne peut pas se permettre de considérer l'investissement dans la productivité et l'innovation comme optionnel — agir ainsi mettrait en péril sa compétitivité à long terme dans une économie mondiale de plus en plus fragmentée et concurrentielle.

Au niveau des politiques, un élan se fait sentir. La loi récemment proposée « Une économie canadienne » marque un effort attendu de longue date pour démanteler les barrières commerciales interprovinciales — un héritage inefficace qui pèse depuis longtemps sur les consommateurs et les entreprises canadiennes. Selon certaines estimations, ces contraintes artificielles coûtent à l'économie des dizaines de milliards chaque année en perte de productivité, inefficacités de prix et coûts réglementaires doublonnés. Leur suppression ne serait pas qu'un symbole. Si elle est correctement mise en œuvre, elle créerait un marché national plus fluide, permettrait aux petites et moyennes entreprises de se développer au-delà des frontières provinciales, et améliorerait significativement l'attrait des entreprises canadiennes pour les investisseurs. Plus important encore, elle éliminerait les frictions dans la mobilité de la main-d'œuvre, les approvisionnements et l'exécution des chaînes d'approvisionnement — autant d'éléments cruciaux pour que les entreprises puissent devenir des leaders nationaux.

Pourtant, même si la politique gouvernementale semble évoluer dans la bonne direction, l'économie domestique canadienne montre encore des signes de tension. Le consommateur canadien est clairement sous pression. Des niveaux d'endettement élevés, des charges d'intérêt importantes et un coût de la vie constamment élevé compressent les bilans des ménages. L'activité commerciale faiblit, les taux d'insolvabilité augmentent, et les consommateurs privilégient de plus en plus les besoins essentiels au détriment des dépenses discrétionnaires. Ces évolutions ne sont pas surprenantes. Elles reflètent des déséquilibres de longue date dans le modèle de croissance canadien — un modèle trop dépendant de la consommation et de l'appréciation immobilière, tout en sous-investissant dans l'innovation améliorant la productivité et la création d'entreprises.

Pour que le Canada puisse rivaliser à l'échelle mondiale, nous devons accroître de manière significative le soutien à l'innovation et à la prise de risques entrepreneuriale. Les petites entreprises restent le moteur de la création d'emplois et de la dynamique économique à long terme, mais l'accès au capital de croissance au Canada demeure limité. Nous pensons qu'il est urgent de favoriser une formation de capital plus large — publique et privée — via des initiatives gouvernementales bien conçues qui récompensent la vision à long terme et aident à transformer la recherche canadienne et le formidable talent national en champions mondiaux.

Il ne s'agit pas de subventionner des projets non viables ou de courir après des modes passagères. Il s'agit de catalyser l'ambition. Les programmes gouvernementaux et le capital institutionnel doivent coopérer pour combler les lacunes de financement en phase de démarrage, réduire la complexité réglementaire immense, et inciter le capital privé à faire croître les entreprises prometteuses. Le Canada produit une recherche de classe mondiale, des talents technologiques et une capacité d'ingénierie remarquables — pourtant, nous voyons nos meilleures entreprises soit stagner faute d'accès au capital, soit partir tôt vers

des acquéreurs étrangers. Ce n'est pas un échec des idées — c'est un échec de leur mise en œuvre. Le Canada doit non seulement développer le talent ; il doit le retenir et le multiplier. Cela exige une pensée écosystémique : des politiques qui favorisent la création de nouvelles entreprises, une infrastructure de montée en puissance, des réseaux de mentorat et un accès flexible au capital.

Encouragement, le ton politique commence à refléter cette réalité. Le gouvernement canadien semble de plus en plus engagé à moderniser la base économique du pays — non seulement par des mesures traditionnelles de relance, mais en favorisant une croissance axée sur la productivité et l'innovation.

Chez LionGuard, nous sommes des soutiens passionnés de l'entrepreneuriat, de l'innovation et de la prise de risques responsable. À travers nos activités sur les marchés publics, nous sommes prêts à appuyer les entrepreneurs qui bâtissent des entreprises durables, stimulent l'innovation et démontrent leur capacité à générer des rendements supérieurs sur le capital investi. Nous croyons fermement que le Canada se trouve aujourd'hui à un véritable moment décisif. L'opportunité est devant nous pour relever ce défi, collaborer entre secteurs privé et public, et déclencher une accélération longtemps attendue de la croissance du PIB par habitant — une croissance que les Canadiens méritent légitimement dans une économie mondiale où la compétitivité domestique définira de plus en plus la prospérité nationale.

Nous appelons également tous les niveaux de gouvernement à penser audacieusement, créativement et beaucoup plus grand qu'auparavant. La prospérité future du Canada dépendra de notre volonté collective de soutenir la prise de risques calculée et de permettre la formation d'entreprises compétitives à l'échelle mondiale, capables de définir la prochaine génération de leadership canadien sur la scène internationale.

Philosophie et processus d'investissement

Alors que de plus en plus de partenaires limités nous confient leur capital, il nous semble opportun de réitérer notre manière d'opérer et notre approche en matière de gestion d'actifs. Notre processus d'investissement est conçu pour s'adapter à une grande variété d'environnements de marché, avec une capacité d'adaptation aux conditions changeantes, mais aussi avec patience et discipline. Notre objectif minimal est de préserver le capital en période de stress sur les marchés tout en capturant la performance à la hausse lorsque les conditions sont favorables. Si nous parvenons à atteindre cet objectif, les résultats à long terme devraient conduire à une surperformance significative tout en n'assumant qu'une partie du risque global du marché.

Bon nombre des entreprises dans lesquelles nous investissons sont volontairement sélectionnées pour leurs caractéristiques idiosyncratiques, où les mouvements de prix sont principalement influencés par des développements propres à l'entreprise plutôt que par des tendances de marché globales. Chaque fois que nous pouvons allouer du capital à des entreprises dont le succès est largement indépendant de la direction générale du marché, nous saisissons activement ces opportunités.

Nous opérons avec une approche distincte et hautement différenciée qui évite délibérément les secteurs où la création de valeur à long terme — que nous définissons comme la croissance du flux de trésorerie disponible par action à levier constant — est structurellement imprévisible. Cela se manifeste clairement dans notre décision d'éviter le secteur des ressources, où les rendements dépendent largement des prix des matières premières et de variables macroéconomiques difficiles, voire impossibles, à prévoir de façon fiable. Nous préférons plutôt nous concentrer sur des entreprises dont la

création de valeur à long terme repose sur des facteurs que nous pouvons étudier, comprendre et évaluer avec un fort degré de confiance. Nous recherchons des sociétés dotées de modèles économiques stables et prévisibles, générant constamment un rendement élevé du flux de trésorerie disponible sur le capital investi, avec de solides opportunités de réinvestissement, des équipes de direction fortement alignées avec les actionnaires, et des structures de capital prudentes.

Chaque position que nous détenons résulte d'une recherche fondamentale approfondie, de bas en haut. Nous menons chaque année des centaines de réunions directes avec les équipes de direction, rédigeons des rapports de recherche internes, construisons des modèles financiers détaillés, etc.

Même si nous investissons dans des entreprises capables, selon nous, de créer de la valeur pendant de nombreuses années, la valorisation reste le pilier de chaque décision. La valeur intrinsèque est estimée à l'aide de modèles d'actualisation des flux de trésorerie prudents et développés en interne, avec des seuils de protection clairement définis en cas de baisse et des cibles précises en cas de hausse. Les positions sont continuellement évaluées et ajustées dynamiquement en fonction de l'évolution du profil rendement/risque, ce qui crée une compétition permanente pour le capital au sein du portefeuille. Dans ce cadre, nous sommes prêts à ajuster nos positions avant que la pleine valeur intrinsèque ne soit atteinte si de meilleures opportunités se présentent ailleurs.

Enfin, notre alignement d'intérêts est exceptionnellement fort, puisque nous investissons notre propre capital aux côtés de celui de nos investisseurs. Nous considérons cet alignement comme l'un des meilleurs garde-fous pour une prise de décision disciplinée à long terme.

Apparitions récentes dans les médias

Afin de mieux informer nos investisseurs actuels et potentiels, j'ai récemment participé à plusieurs rencontres avec les médias. Chez LionGuard, la transparence et la formation des investisseurs sont d'une importance capitale, car nous pensons qu'un investisseur bien informé est un investisseur confiant. Il est essentiel que nos investisseurs comprennent notre processus d'investissement, notre philosophie et notre approche disciplinée de l'allocation du capital. Ces apparitions sont l'occasion de partager des informations sur la façon dont nous analysons les entreprises et tirons parti des inefficacités récurrentes du marché.

Au-delà de la présentation de notre stratégie d'investissement, j'espère que mes propos véhiculent optimisme et conviction, à savoir qu'investir dans des entreprises de grande qualité, dotées d'un fort pouvoir de fixation des prix, d'équipes de gestion bien alignées et de valorisations attrayantes, reste l'un des moyens les plus efficaces de valoriser son capital au fil du temps. Il ne s'agit pas de spéculer ni d'avoir soudainement de la chance, mais de prendre des paris bien pensés et calculés où les chances sont disproportionnées en votre faveur.

Nos récentes apparitions dans les médias sont les suivantes

- **1er avril 2025 - BNN Market Call.** [Voir ici.](#)
- **1er janvier 2025 - Article de BNN Bloomberg.** J'ai contribué au rapport spécial de BNN Bloomberg sur l'investissement en 2025, en partageant mon point de vue sur l'environnement de marché actuel. [Lire ici.](#)
- **3 décembre 2024 - BNN Market Call.** [Voir ici.](#)
- **21 octobre 2024 - Podcast avec Francis Sabourin.** Mon parcours et des détails sur la philosophie et le processus d'investissement de LionGuard. [Voir ici.](#)
- **10 septembre 2024 - BNN Market Call.** [Voir ici.](#)

Pour toute question ou demande d'investissement, n'hésitez pas à contacter notre équipe à tout moment. Nous sommes toujours heureux de vous entendre.

Cordialement,

[Andrey Omelchak, CFA](#)

Président et directeur des investissements

[LionGuard Gestion de Capital](#)

Déclarations de non-responsabilité : Ce document est fourni à titre informatif uniquement et ne constitue ni une offre de vente ni une sollicitation d'achat de titres du LionGuard Opportunities Fund S.E.C. (le « Fonds ») ou du LionGuard Opportunities Trust (la « Fiducie ») dans quelque juridiction que ce soit. Les titres sont distribués exclusivement par placement privé à des investisseurs qualifiés ou à d'autres investisseurs admissibles en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables au Canada. Ce rapport ne constitue pas un mémoire d'offre, et les investisseurs doivent se référer au mémoire d'offre applicable avant de procéder à un investissement. Les renseignements contenus dans le présent document sont entièrement subordonnés au mémoire d'offre, lequel contient des informations détaillées sur les objectifs de placement, les stratégies, les risques, les modalités de rachat et les frais du Fonds. Les investisseurs ne doivent pas se fier uniquement à ce document. Les données de rendement sont présentées nettes de tous les frais et dépenses, telles que calculées par l'administrateur indépendant du Fonds. D'octobre 2014 à novembre 2016, les rendements reflètent ceux des parts de la catégorie S, ajustés pour tenir compte de frais de gestion de base de 1,0 %. Le rendement passé n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur. Les rendements peuvent varier selon les catégories ou séries de parts et peuvent être sujets à des ajustements ultérieurs. Les comparaisons à des indices publics tels que l'indice S&P/TSX rendement global et l'indice Russell 2000 sont fournies à des fins purement illustratives. Ces indices diffèrent considérablement du Fonds en termes de stratégie, de composition des actifs, de risque et de liquidité, et ne sont pas utilisés pour le calcul des frais de performance. Ce document peut contenir des énoncés prospectifs ou des opinions qui reflètent les points de vue de LionGuard Capital Management Inc. à la date de publication. Ces énoncés sont sujets à changement sans préavis et ne constituent pas des garanties de rendement futur ou de conditions de marché. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment, et les rendements passés peuvent ne pas se répéter. Des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais peuvent être associés à un placement. Les rachats peuvent être assujettis à des restrictions, des périodes de blocage, des délais de préavis ou d'autres conditions décrites dans le mémoire d'offre. Le Fonds s'appuie sur des informations provenant de sources et de fournisseurs de services tiers considérés comme fiables, mais LionGuard Capital Management Inc. ne garantit ni l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies et n'accepte aucune responsabilité pour les erreurs ou omissions. Les investisseurs doivent consulter le mémoire d'offre et leur conseiller inscrit pour obtenir tous les détails concernant l'admissibilité, les risques et la pertinence du placement.
